

Labellisée DD&RS, l'université de Rouen travaille sur une prise en...

4-6 minutes

"Nous voulons former le plus grand nombre d'étudiants possible aux enjeux de responsabilité sociétale et de développement durable", et pour cela un travail est en cours afin d'intégrer dans les prochaines maquettes de formation des heures de cours sanctionnables par des ECTS. C'est ce qu'indique à AEF info le 22 octobre 2020 Benoit Laignel, chargé de mission à l'université de Rouen-Normandie, 7e université à obtenir le label DD&RS et qui lance à cette occasion une "démarche T·URN", pour "université en transitions", en vue d'une "amélioration continue de ses pratiques".



Benoit Laignel, chargé de mission DD&RS à l'université Rouen-Normandie et membre du GIEC. Droits réservés - DR - Anne

Soullez

En France, aucune université ne s'est encore engagée dans une démarche de formation massive de ses étudiants à la responsabilité sociétale et au développement durable "mais nous voulons l'inscrire dans notre prochaine maquette et nous positionner comme un acteur majeur" sur ces sujets, indique à AEF info le 22 octobre 2020 Benoit Laignel, chargé de mission DDRS à l'université Rouen-Normandie et membre du Giec. Son établissement vient de décrocher le [label DD&RS](#) (1), fondé sur un référentiel reprenant les [17 objectifs de développement durable](#) des Nations Unies et structuré en cinq axes (gouvernance, formation, recherche, gestion environnementale, politique sociale et ancrage territorial).

L'université de Rouen-Normandie devient ainsi la septième université labellisée DD&RS, une reconnaissance d'une démarche commencée il y a une dizaine d'années et qui se traduit aussi aujourd'hui par le lancement de son projet "[T·URN](#)" (université en transitions) destiné à "poursuivre les efforts", souligne Benoit Laignel. "Il y a bien sûr une partie de sensibilisation à ces enjeux, mais nous souhaitons aller vraiment au-delà" pour "former le plus grand nombre d'étudiants".

Groupe de travail sur la pédagogie

Un groupe de travail sur la pédagogie autour du RSDD est en place avec une vingtaine d'enseignants-chercheurs, afin de penser les modèles possibles pour les nouvelles maquettes applicables à la rentrée 2022. Il s'agit de toucher à terme tous les étudiants de licence soit en démarrant dès la première année pour toucher le plus grand nombre, soit en L3 ce qui serait "plus facile à mettre en place" mais pour un public plus

restreint. " Si on met 10 heures de cours en première année de licence, ça touche 7 000 étudiants" sur les quelque 30 000 étudiants que compte l'université, note ainsi Benoit Laignel.

La piste pour l'instant privilégiée serait "plutôt les UE transversales dans un premier temps, avec une dizaine d'heures de cours au même titre qu'il y a l'informatique par exemple". Cette formation donnerait ensuite lieu à une spécialisation "avec des UE spécifiques et des crédits ECTS à la clé". La voie de l'enseignement en ligne par Mooc est envisagée, "mais cela nécessite aussi des échanges et donc un référent pour chaque discipline", souligne Benoit Laignel. "Le schéma est encore discuté, nous en parlons avec les directions de composantes."

Le label, qui porte aussi sur des aspects de QVT, de gestion énergétique ou de tri sélectif, permet à l'université d'entrer dans une logique de réseau. "On ne fera pas cela tout seuls, l'idée est de se positionner nationalement pour travailler avec d'autres universités qui ont ou aimeraient avoir le label, avec les partenaires locaux et à l'échelle internationale", remarque ainsi Benoit Laignel.

Dépêche n° 638385



3 min de lecture

Par [Cyril Duchamp](#) Publiée le 23/10/2020 à 16h52

ECTSEuropean credits transfer system - Système européen de transfert de crédits

DD&RSDéveloppement Responsabilité Sociétale

GiecGroupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat

UEunités d'enseignement

MoocMassive open online course - Cours en ligne ouvert et massif

QVTqualité de vie au travail

CGEConférence des grandes écoles

CPUConférence des présidents d'université